

Le Val d'Igny, 8 septembre 2026

Homélie de la Messe du Jubilé sacerdotal de Frère Jean-Marc en la Fête de la Nativité de la Vierge Marie

C'est une déjà longue aventure qu'il m'est donné de célébrer avec vous en ce jour !...

50 ans !... Ce n'est pas rien dans une vie humaine ! Mais en réalité, cela a commencé bien plus tôt, puisque, encore enfant, j'aimais me retirer, pour (selon l'expression convenue) « dire la messe ». Mais d'après le souvenir que j'en garde, il s'agissait pour moi de bien plus que d'un jeu.

Devenir prêtre !... Ce désir, avec des hauts et des bas, ne cessa de m'accompagner, même pendant la période plus difficile de l'adolescence. Mais je ne l'envisageais pas sur le mode de l'enseignement ou de la prédication, encore moins pour exercer une charge pastorale. Plus simplement, sans trop pouvoir l'explicitier, pour laisser le Christ « *Grand Prêtre des biens à venir* » vivre en moi, prier en moi, aimer en moi et par moi, célébrer en moi et par moi le Sacrement de son Corps et de son Sang,

C'est ainsi qu'un verset de Saint Paul aux Galates (2, 20) résonne fort en moi : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi !* » Verset qu'aujourd'hui Saint Paul prolonge et développe dans sa Lettre aux Romains : « *Quand les hommes aiment Dieu, Lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessin de son amour. Il les a destinés à être l'image de son Fils pour faire de ce Fils le premier-né d'une multitude de frères.* »

Vous me direz, avec raison, qu'il n'est pas nécessaire d'être prêtre pour vivre un tel programme ! Tout moine, toute moniale, comme tout baptisé, a pour vocation d'être configuré au Christ Jésus... même si cela est particulièrement vrai pour le frère appelé par l'Église à devenir, pour les besoins de sa communauté, ministre des sacrements, spécialement de l'Eucharistie et de la Réconciliation.

On peut parler ici d'« *Aventure de l'Esprit* ». Une aventure dans laquelle, bien évidemment, la Vierge Marie tient une place privilégiée puisqu'elle est la Mère de Celui en qui et par qui est engendré une multitude de frères et sœurs. Il est donc heureux que ce jubilé puisse se célébrer en la fête de la Nativité de Marie !

Si les lectures de cette messe ne font aucune allusion à la naissance de Marie, elles nous font cependant entrer à l'intime de sa démarche de croyante. Oui, en ce jour de joie, il me semble, pour reprendre la belle expression de notre bienheureux Frère Christophe de Thibirine, que Marie nous invite à revivre avec elle les naissances qui ont jalonné son existence croyante... et d'en rendre grâce. J'ajouterai volontiers : Marie nous invite aussi à revivre avec elle les naissances qui ont jalonné "notre" propre existence croyante. Et donc, pour ce qui me concerne, ces 50 années de moine-prêtre, dont je ne chercherai pas à établir un

impossible bilan, mais qui m'ont permis – j'en suis certain – de recevoir infiniment plus que je n'ai donné !

Puisque je viens de citer Frère Christophe, j'aime reprendre ici avec vous quelques bribes de l'homélie qu'il donna à ses frères pour la Nativité de Marie en 1994, et dont l'idée force est que nous ne naissons pas chrétiens, mais *qu'il nous faut naître d'En-haut* (Jn 3, 7) *et c'est un long baptême...* Et Christophe de nous dire que Marie, née juive, n'est devenue chrétienne, n'est devenue l'Église, que dans la fidélité à l'Esprit. C'est ainsi que nous sommes appelés, avec toute l'Église, à contempler les naissances de Marie, mystères joyeux, douloureux, glorieux, lumineux, pour, nous aussi, naître à la vraie Vie.

Et Frère Christophe de conclure : *Oui, dans le mystère de cette eucharistie, recevons de Marie le Corps, le Sang du Christ Jésus et recevons de Jésus Marie notre Mère. Et de l'intérieur de sa foi, nous pourrons aller de naissances en naissances, de croix en croix, jusqu'à la Gloire du Vivant où Marie pleinement heureuse nous précède et nous attend.*

Sainte Mère de Dieu, sainte Marie prie pour nous, pauvres et pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

* * *